

AU FRONTON DU LYCEE DE SOMMIERES

Le 14 mars 2007, la France pleurait la disparition d'une héroïne de la Résistance à l'occupation nazie et au régime de Vichy. Elle perdait une grande dame au visage familier pour les Français. Le Gard, sa terre d'adoption, terre des Maquisards, voyait s'en aller une héritière contemporaine de l'esprit de Marie Durand et des Camisards.

Lucie Aubrac est une de ces femmes inspirantes du XX^e siècle.

Face à l'abîme des idées de l'extrême droite, elle a défendu la patrie et la démocratie alors que d'autres capitulaient. Elle n'est pas « entrée » en Résistance, elle a participé à la création d'un mouvement de Résistance ; elle s'est engagée avec bravoure dans la lutte armée. En 1943, enceinte de son second enfant, elle réussit à tromper le chef de la Gestapo, Klaus Barbie, tortionnaire de Jean Moulin quelques semaines auparavant : elle fait évader quatorze de ses camarades, dont son mari Raymond. Elle le raconte, avec simplicité et humilité, dans son autobiographie « Ils partiront dans l'ivresse », du nom de l'un de ces nombreux messages codés par la BBC en direction de la Résistance française. A lire, à relire, à faire connaître aux plus jeunes.

Après la guerre, elle fut de tous les combats, pour la paix dans le monde, pour l'émancipation des femmes, contre le racisme, contre l'antisémitisme, contre les nationalismes, contre l'ignorance. Et elle fit entendre sa voix unique pour continuer à faire vivre les idéaux des Droits de l'Homme, au premier rang desquels l'accès de tous à l'instruction.

Au-delà de Lucie la résistante, il y avait Lucie l'agrégée d'histoire. Inlassablement, elle s'attachait à ce devoir de témoignage que perpétuent ses enfants et petits-enfants ; elle était néanmoins convaincue que la transmission de la mémoire n'a rien d'automatique et que l'histoire ne relève pas de l'hérédité mais bien de la responsabilité de chacun d'entre nous : des enseignants évidemment, mais également des responsables politiques, des parents, de l'ensemble de la société. Plus encore, aujourd'hui, avec la disparition des derniers témoins de la Shoah et de la Résistance.

Dans les Cévennes, sa mémoire vibre toujours d'un écho particulier. Raymond aimait se dire Cévenol depuis que le couple avait trouvé une maison familiale dans le Gard, à Sumène. Les paysages enchantés de la vallée du Rieutord et de l'Aigoual les avaient saisis. La tradition d'accueil et d'asile les avait conquis. Ils avaient adopté la région autant que la région les avait adoptés. Une histoire de valeurs partagées.

Comme une évidence, la Région Occitanie a décidé, avec l'accord de la famille et de la commune, de baptiser le nouveau lycée de Sommières, qui ouvrira ses portes en septembre 2021, Lucie Aubrac. Ce choix donnera l'occasion à notre jeunesse de découvrir le parcours de cette femme d'exception qui, face à l'adversité, n'a pas attendu que les choses changent mais a combattu pour le changement, pour la liberté, pour l'humanité. « Apprendre aux plus jeunes qu'il n'est d'impossible que ce qu'on n'a pas tenté de surmonter », expliquait-elle. Son legs est universel.

Carole Delga, Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
Pierre Martinez, Maire de Sommières, Président de la Communauté de Communes du Pays de Sommières